

le pauvre Père, après avoir planté sa tente, alla faire le tour du camp, et offrit ses services à cette population indifférente. A toutes les loges, il ne reçut qu'une réponse évasive ou un silence négatif. Un mot d'ordre avait été lancé par les *hommes de Médecines* de ne pas faire cas du prêtre. Mais ce dernier, qui n'était pas à bout de ressources et qui connaissait bien l'idiome de ces sauvages, vers le soleil couchant, monta sur un de ses chevaux et fit de nouveau le tour du camp en dévitant une harangue à la façon indienne. En termes pleins de bienveillance, il les invita tous à vouloir bien venir fumer le calumet avec lui auprès de sa tente, et dit qu'il avait d'intéressantes nouvelles à leur raconter, lui qui venait de passer une partie de l'été au milieu de plusieurs camps sauvages des prairies. Attirés par la curiosité, tous, hommes, femmes et enfants, accourent et viennent s'asseoir, entourant le Missionnaire. L'occasion était favorable. Il prend deux énormes calumets, tout bourrés de tabac et les présente avec les cérémonies d'usage aux anciens, qui les passaient aux autres tour à tour. Pendant ce temps l'Homme de la Prière élevait son cœur à Dieu et lui demandait de mettre dans sa bouche les paroles capables de convaincre et gagner ces âmes grossières et incrédules. Il fit un grand discours, commençant par des narrations capables de captiver l'attention de ses auditeurs, enfin il trouva moyen de terminer en leur montrant la nécessité de la Religion chrétienne pour tout le monde, les sauvages comme les autres. "Pour vous, leur dit-il, le soleil se lève, si vous vous fermez les yeux pour ne pas voir la lumière, vous êtes bien plus coupables que vos pères, qui étaient dans les ténèbres." Le père congédiait son auditoire, quand un vieux jongleur, la colère sur la figure, se lève et d'une voix impérieuse dit à l'assemblée d'attendre, qu'il veut parler. Alors s'adressant au Missionnaire, il l'interpelle ainsi : "Est-ce que tu parleras seul et qu'on ne pourra pas te répondre ? Et pourquoi changer les coutumes de nos ancêtres et prendre la Religion que tu nous apportes ? N'avons-nous pas notre manière de servir le Grand-Maitre ? Pourquoi changer aujourd'hui, rien que sur ta parole ? Et qui nous prouve que